# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

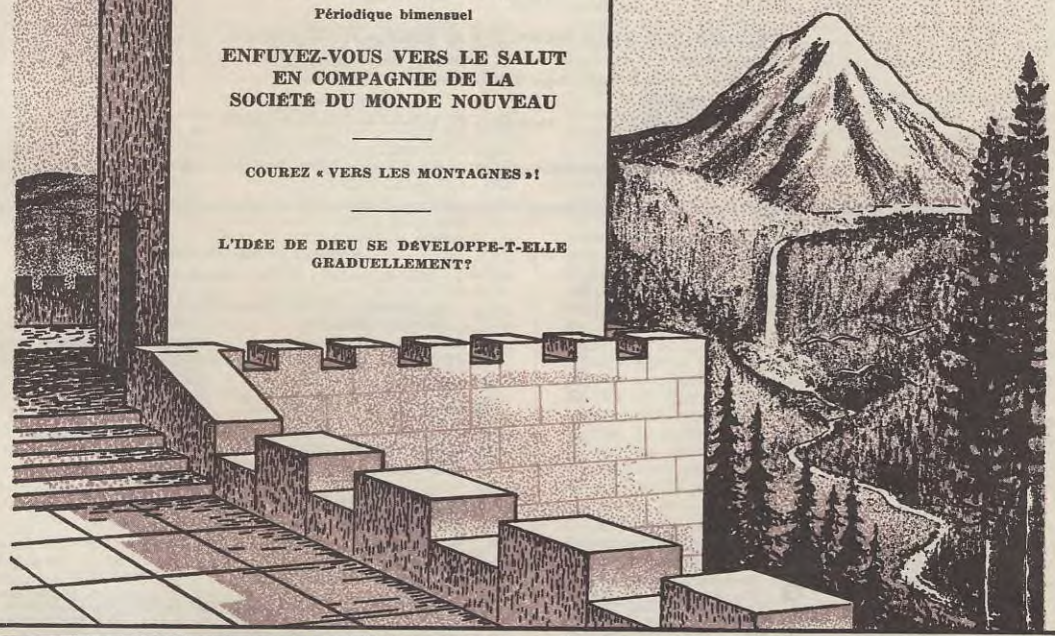
15 JANVIER 1954 N° 2

Périodique bimensuel

ENFUYEZ-VOUS VERS LE SALUT EN COMPAGNIE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

COUREZ « VERS LES MONTAGNES »!

L'IDÉE DE DIEU SE DÉVELOPPE-T-ELLE GRADUELLEMENT?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| L'idée de Dieu se développe-t-elle graduellement? | 19 |
| Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau | 20 |
| Qui connaît la vraie adoration? | 24 |
| Courez « vers les montagnes »! | 25 |
| Aveux de l'échec | 28 |
| Les ésséniens monastiques | 29 |
| Questions de lecteurs | 31 |
| Communications | 32 |
| Textes quotidiens pour février | 32 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AS | American Standard Version* | Li | Version de Liénart |
| AT | An American Translation* | LXX | The Septuagint Version* |
| Cr | Version de Crampon | MM | Les Moines de Maredsous |
| Da | Catholic Douay Version* | Mo | James Moffatt's Version* |
| Dy | Catholic Douay Version* | NW | New World Trans. (2e éd.)* |
| GV | Glaire & Vigouroux | Ro | J.-B. Rotherham's Version* |
| Jé | Bible de Jérusalem | RS | Revised Standard Version* |
| KJ | King James Version* | Sy | Version Synodale |
| La | Version de Lausanne | Yg | Robert Young's Version* |

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Polonais |
| Allemand | Indonésien | Canarèse | Portugais |
| Anglais | Italien | Chishona | Russe |
| Cébu-Visayan | Japonais | Cinyanja | Siamois |
| Danois | Norvégien | Civemba | Silozi |
| Espagnol | Pangasinan | Coréen | Slovaque |
| Finnois | Slovène | Grec | Twi |
| Français | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Hiligaynon-Visayan | Tagala | Malayâla | Yoroubа |
| Hollandais | Zoulou | Ourdou | |

| | Abonnement annuel |
|---|---|
| Bureaux de la Watch Tower Society | |
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Janvier 1954 | № 2

# L'IDÉE DE DIEU SE DÉVELOPPE-T-ELLE GRADUELLEMENT?

SELON l'un des théologiens les plus en vue de l'Amérique, Harry Emerson Fosdick, la Bible montre un développement graduel de l'idée que l'homme se fait de Dieu. Dans un article publié dans le *New Outlook* de mai 1953 il a dit entre autres choses:

« Le problème le plus important dans l'apologétique chrétienne... consiste à formuler un concept de Dieu qui, pour être intelligible, raisonnable et conforme aux besoins de l'homme, ne donne lieu qu'à un minimum d'argumentation, un concept qui, pour ces raisons, s'impose de lui-même. Le problème n'est pas nouveau, au contraire, il est aussi ancien que l'homme primitif, il remonte au temps où l'homme apprit à penser. La question — déterminée par les connaissances acquises — s'est toujours posée: Quelle idée devons-nous nous faire de Dieu?

» La Bible elle-même constitue une excellente illustration. Quel contraste entre les idées de Dieu à ses débuts primitifs et à sa fin! Depuis le premier cri de bataille: « *Yahvé est un guerrier; son nom est Yahvé* », jusqu'à la béatitude de Jésus: « Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu » — quel approfondissement du concept de la nature divine! Quelle expansion de l'idée que l'homme se fait de Dieu!

» Les écrivains des Ecritures ont cheminé sur une route ascendante leur révélant des vues sans cesse plus étendues, et parce qu'un Dieu de cet univers ne peut qu'être infini, ce processus ne peut jamais s'arrêter; il requiert aujourd'hui notre attention critique. »

M. Fosdick veut donc nous faire croire que l'homme s'est graduellement élevé de l'idée selon laquelle Yahvé ou Jéhovah était un guerrier à celle d'un Dieu bénissant les pacificateurs, et que la Bible, loin d'être la révélation que Dieu a donnée à l'homme, n'est que le récit des efforts de l'homme tendant à se faire une idée appropriée de Dieu (Ex. 15: 3, *Jé;* Mat. 5: 9, *Jé*). Ces raisonnements de M. Fosdick n'ont certainement rien à faire avec une apologétique chrétienne, car Jésus-Christ n'a jamais enseigné de telles choses, lui qui a dit: « Ta parole est la vérité. » — Jean 17: 17.

Un examen humble et honnête de la Bible montrera que les commentaires de M. Fosdick ne s'accordent pas avec les déclarations de la Parole de Jéhovah. Celle-ci montre que tandis que les exigences auxquelles les créatures de Jéhovah doivent satisfaire, diffèrent suivant ses desseins et l'époque à laquelle elles vivent, ses quatre attributs fondamentaux — la justice, la puissance, la sagesse et l'amour — restent toujours les mêmes. Ne lisons-nous pas dans le premier livre de la Bible comment Abraham en appelle à la justice de Dieu? « Est-ce que le juge de toute la terre ne rendra pas justice? » Et le fondateur du christianisme et ses apôtres n'ont-ils pas souligné le fait que Jéhovah est un Dieu équitable et juste? — Gen. 18: 25, *Jé;* Luc 18: 7; Rom. 9: 14.

Et le messager angélique envoyé chez Abraham ne révéla-t-il pas Jéhovah comme le Tout-Puissant en posant cette question: « Y a-t-il rien de trop merveilleux pour Yahvé? » Jésus-Christ a prononcé un concept identique en disant: « Pour Dieu tout est possible. » (Gen. 18: 14, *Jé;* Mat. 19: 26, *Jé*). Par conséquent, on ne constate, au cours d'une période de deux mille ans, aucun changement du concept de Dieu par rapport à sa justice et à sa puissance.

De plus, le récit de la Genèse concernant la création ne témoigne-t-il pas de la sagesse de Jéhovah, et Moïse n'a-t-il pas déclaré à plusieurs reprises que Dieu est la source de la sagesse et qu'il l'a impartie à ses serviteurs? (Genèse, chap. 1 et 2; Ex. 28: 3; 36: 1, 2). Et le Christ et ses premiers disciples n'ont-ils pas attesté le même fait? — Luc 11: 49; Rom. 11: 33; Jacq. 1: 5.

Et par rapport au fait que Jéhovah est un Dieu d'amour, de miséricorde et de paix, nous ne trouvons pas de différence non plus entre le Dieu de Moïse et celui de Jésus-Christ. Notons de quelle façon Jéhovah s'est révélé quand Moïse lui a demandé de voir sa gloire: « Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations (qui garde sa faveur à des milliers, *Jé*), qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché. » — Ex. 34: 6, 7, *Cr 1905*.

Mais quelqu'un objectera peut-être: Que dites-vous du reste de cette citation: « mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! »? Ces paroles semblent contredire celles qui les précèdent, mais un peu de réflexion nous les rendra intelligibles. N'est-il pas vrai que lorsqu'un peuple tel qu'Israël se détournait de l'adoration de Jéhovah pour pratiquer une religion païenne, Dieu les laissait aller en captivité et que les conséquences en étaient ressenties non seulement par eux-mêmes mais aussi par leurs descendants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération? Ne s'agit-il pas simplement d'une loi inexorable selon laquelle les parents, de par leur manière d'agir, font venir, par la force des choses, le bien ou le mal sur leurs enfants? N'est-ce pas simplement récolter ce qu'on a semé?

Sous ce rapport l'enseignement de Jésus-Christ est exactement le même que celui de Moïse, fait que les ecclésiastiques modernistes aiment à ignorer. Notons l'avertissement qu'il adressa aux chefs religieux de son temps: « Ainsi, de votre propre aveu, vous êtes les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes! Eh bien! vous, comblez donc la mesure de vos pères! Serpents, engeance de vipères! comment pourrez-vous éviter d'être condamnés à l'enfer (à la géhenne, *Cr*)? Voici donc que j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes (des instructeurs publics, *NW*): vous en tuerez certains et les mettrez (en poteau, *NW*), vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues et les pourchasserez de ville en ville. Et ainsi retombera sur vous tout le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel! En vérité, je vous le dis, tout cela va retomber sur la présente génération! » (Mat. 23: 31–36, *Jé*). Ces paroles se réalisèrent par la destruction complète de Jérusalem en l'an 70. Cette destruction était justifiée et conforme au fait que Jéhovah est un Dieu de guerre.

Oui, la Bible est la révélation divine et pas simplement un recueil des idées que l'homme se fait de Dieu. De sa première à sa dernière page elle révèle Jéhovah comme un Dieu d'amour, de sagesse, de justice et de puissance. Jéhovah se montre d'abord comme un Dieu d'amour qui dispense ses bénédictions à ses créatures. Mais quand celles-ci ne veulent pas des dons de Dieu, se rebellent et pratiquent l'iniquité, il n'a d'autre choix que d'agir en Dieu de guerre. Les Ecritures hébraïques se taisent-elles sur les qualités d'amour, de tendresse et de miséricorde de Jéhovah? « Jéhovah m'est apparu de loin. Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. » (Jér. 31: 3, *Cr 1905*). Les Ecritures chrétiennes grecques ne disent-elles rien de la justice et de la juste indignation de Jéhovah? « A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit Jéhovah. » « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Rom. 12: 19, *NW;* Héb. 12: 29). Par conséquent, ce n'est pas se faire une idée primitive de Dieu que de croire en Jéhovah.

# Enfuyez-vous vers le salut

## en compagnie de la

# Société du Monde Nouveau

*« Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez à ce moment-là, que sa ruine approche. Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent. » — Luc 21: 20, 21, Sy.*

**Ce discours (en deux parties) fut prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, le samedi après-midi 23 juillet 1953, septième jour de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, devant 134 333 auditeurs. Il fut marqué par la publication d'un nouveau livre intitulé « New Heavens and a New Earth » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre).**

LA fondation et l'instauration de choses nouvelles et durables se poursuivent avec succès tandis que s'effectue la destruction des choses anciennes condamnées. Quand, dans peu de temps, la destruction des choses anciennes sera achevée, il n'y aura pas de début chaotique pour les nouvelles. Les humains ne descendront pas au niveau de l'homme des cavernes, mais la voie aura été aplanie pour que les choses nouvelles se développent dans un cadre paradisiaque. Notre temps est un temps de péril croissant. C'est aussi un temps de grandes occasions. Le péril devient de plus en plus menaçant pour ceux qui s'attachent à ce vieux monde condamné. L'humanité ne trouvera son salut que dans la fuite immédiate vers les choses nouvelles. Ce sont les choses nouvelles qui offrent aujourd'hui aux hommes l'occasion de survivre à la fin des anciennes et de connaître un avenir de bonheur et de paix éternels. Les choses nouvelles ne sont pas celles que des hommes orgueilleux ont promis d'édifier. Les choses nouvelles sont celles du Tout-Puissant, qui siège sur le trône de l'univers. Il y a dix-neuf siècles Dieu a fait écrire ces paroles: « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Apoc. 21: 5). Aujourd'hui ces paroles sont appuyées par des actes. De nouvelles choses sont construites. Heureux ceux qui les voient s'édifier et s'enfuient vers elles. Ils sont assurés d'y trouver la sécurité et la protection en compagnie de la Société du monde nouveau.

[2] Les hommes ont tendance à s'attacher à certaines choses tenues pour sacrées et d'y mettre leur confiance comme si elles pouvaient protéger du mal. On croit que Dieu épargnera ces choses, considérées comme provenant de lui, et qu'il accordera la protection à ceux qui se réfugient en elles. Mais les choses auxquelles les hommes confèrent un caractère sacré peuvent ne pas être regardées comme telles par Dieu, même si elles remontent à la plus haute antiquité. Mettre sa confiance en elles, c'est s'abuser par une fausse espérance. Il est indispensable de déterminer si elles s'accordent avec les choses nouvelles promises par Dieu. Sinon, elles ne seront pas incorporées dans les nouvelles. Nous avons un exemple historique qui confirme cela aujourd'hui. Cet exemple fut une prophétie annonçant ce qui aurait lieu à notre époque. Aucun temple ne fut tenu pour plus sacré et gardé avec autant de jalousie et de fanatisme que le temple d'Hérode qui s'élevait à Jérusalem il y a dix-neuf siècles. Pourtant voici ce que le Christ prophétisa sur ce temple: « Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. » — Luc 21: 5, 6.

[3] Ce temple était le plus bel édifice de la ville sainte de Jérusalem. Les prêtres descendant de la famille élue d'Aaron y remplissaient leurs services sacrés. On l'appelait « la maison ». Malgré le caractère sacré du temple, Jésus apostropha Jérusalem comme suit: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23: 37, 38). Jésus savait que cette maison était une maison de trafic et une caverne de voleurs et que des prêtres ourdissant sa mort y servaient. Elle n'avait que les dehors de la sainteté, mais l'intérieur était impur. C'est pourquoi le Christ déclara qu'elle serait laissée déserte par Jéhovah Dieu et qu'elle ne ferait pas partie du nouvel ordre de choses qu'il introduisait. Trente-sept ans plus tard, elle subit le sort qu'il avait annoncé. Toutes ses pierres furent renversées. Cependant le nouveau temple de Jéhovah Dieu, un temple spirituel formé de « pierres vivantes », subsista. Dans ce temple fonctionnait un ordre de choses fondé sur la justice, qui allait répandre le culte sans tache de Dieu sur toute la terre et procurer la bénédiction éternelle à toutes les familles des hommes. — I Pi. 2: 5; Eph. 2: 20–22.

[4] Ce n'est pas la destruction de Jérusalem et de son temple qui marqua le début du nouvel ordre de choses. Le nouvel ordre fut introduit par la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus au ciel pour paraître en présence de son Père avec la valeur de son sang offert en sacrifice. Possédant le seul sacrifice agréable à Dieu et capable de racheter l'humanité du péché et de la mort, Jésus agit en qualité de Grand Prêtre de Dieu. Le grand prêtre terrestre de l'ancien ordre de choses juif perdit sa fonction devant Dieu, car il avait été installé grand prêtre par l'alliance de la Loi conclue entre Dieu et Israël par l'intermédiaire du médiateur Moïse. Mais Jésus était un Prophète et un Médiateur plus grand que Moïse et il agit en qualité de médiateur dans la conclusion d'une nouvelle alliance entre Dieu et les Israélites spirituels, l'assemblée chrétienne, fondée sur le Christ, le Rocher. Ainsi l'ancienne alliance de la Loi que Dieu fit avec les Israélites selon la chair fut abolie. Cette abolition entraîna celle de la prêtrise, des sacrifices, des fêtes et des obligations de l'alliance (Héb. 3: 1; 9: 11–15; Col. 2: 13, 14; Deut. 5: 2, 3; 29: 1). A partir de ce moment-là, le Christ servait en qualité de Grand Prêtre oint dans la présence de Dieu, au temple spirituel dont le saint des saints est le ciel lui-même.

1 A quelles choses s'attachent ceux pour qui le péril devient de plus en plus menaçant? Où se trouve la sécurité et pourquoi?
2 Qu'est-il indispensable de faire avant de se réfugier en des choses prétendues sacrées et quel exemple historique recommande cette façon d'agir?
3 Pourquoi Jésus déclara-t-il que ce temple serait laissé désert? Après la destruction du temple de Jérusalem, pourquoi Dieu ne fut-il pas laissé sans temple?
4, 5 Le nouvel ordre de choses ne commença-t-il qu'à la destruction de Jérusalem et de son temple? Justifiez votre réponse.

[6] La manifestation de Jésus comme Grand Prêtre nouveau et éternel signifiait que la consommation de l'ancien ordre de choses était venue. Il est écrit: « Maintenant il s'est manifesté une fois pour toutes à la consommation des ordres de choses pour abolir le péché par le sacrifice de lui-même. » (Héb. 9: 26, *NW*). C'est en parfaite harmonie avec ce fait que le temple d'Hérode, laissé désert, fut détruit en l'an 70 par les légions romaines commandées par le général Titus. Cela eut lieu quand Jérusalem, la ville dite sainte, fut ruinée.

[6] Aujourd'hui il ne faut pas perdre de vue ce point important: Pendant trente-quatre ans après la conclusion de la nouvelle alliance de Dieu et l'érection, à la Pentecôte de l'an 33, de l'assemblée chrétienne sur Jésus-Christ, le Rocher, la ville de Jérusalem servit de siège à l'assemblée chrétienne. Le corps dirigeant s'y trouvait. Il se composait des douze apôtres et d'anciens tels que Jacques, frère de Jésus. Ils prêchaient dans les cours du temple parce que la foule s'y réunissait. C'est dans ce temple que l'apôtre Paul fut molesté en l'an 56 et c'est à Jérusalem qu'en l'an 62 le disciple Jacques et d'autres chrétiens fidèles furent lapidés par des Juifs fanatiques. Mais en l'an 67, le corps dirigeant et d'autres disciples de Jésus s'enfuirent de Jérusalem et des provinces de la Judée. Pourquoi les chrétiens ne continuèrent-ils pas à prêcher dans la ville sainte et dans la Judée la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ? Craignaient-ils les persécutions? Fut-ce par infidélité envers leur mission de prêcher l'Evangile? Nullement. Ils préservaient ainsi leur vie afin de pouvoir prêcher ailleurs. Ils obéissaient à l'ordre prophétique suivant donné par Jésus-Christ quand il annonça la destruction du temple:

[7] « Vous serez livrés même par des parents, des frères, des proches et des amis; et on fera mourir quelques-uns parmi vous. Vous serez haïs par tous à cause de moi. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes. Mais, lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa dévastation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient vers les montagnes, que ceux qui sont dans la ville s'en éloignent, que ceux qui sont à la campagne n'y entrent pas (dans Jérusalem). Car ces jours-là sont des jours de vengeance, pour que s'accomplisse tout ce qui est écrit. Malheur à celles qui seront enceintes et qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura grande misère sur le pays et colère contre ce peuple. Ils tomberont au fil de l'épée, et ils seront déportés dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par (les nations, *NW*), jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » — Luc 21: 16–24, *Li*.

### L'INDICATION DE S'ENFUIR

[8] En novembre de l'an 66, il fut indiqué au corps dirigeant à Jérusalem, à tous les autres disciples dans cette ville et dans toutes les provinces de la Judée de quitter la région et de s'enfuir dans les montagnes, comme Jésus l'avait ordonné. Cette indication fut donnée quand les armées romaines commandées par Gaius Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, se présentèrent devant la ville qui s'était révoltée contre Rome. Après cinq jours de combat, il allait s'emparer de la ville quand, sans raison valable, il retira ses troupes. Les Juifs se lancèrent à leur poursuite et firent périr des milliers de soldats. Les chrétiens considérèrent ceci comme l'indication donnée par Jésus de nombreuses années auparavant. Ils s'enfuirent de Jérusalem, sans s'arrêter dans la province de Judée; car Jésus avait également ordonné à ceux qui étaient dans la Judée de s'enfuir dans les montagnes. C'est pourquoi, ils traversèrent avec leurs enfants (nés ou pas encore nés) le Jourdain, s'enfoncèrent dans la région montagneuse de Galaad et s'établirent en majorité à Pella, une des villes de la Décapole. Là ils poursuivirent leurs activités chrétiennes, y compris la prédication. Ils furent en sécurité dans cette ville quand les Romains revinrent dans la première partie de l'an 70 et qu'une terrible dévastation s'abattit sur Jérusalem, accomplissant les paroles émues que Jésus avait adressées à la ville: « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts. Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » — Luc 19: 41–44.

[9] La cité sainte et son temple ne furent pas protégés. Ceux qui s'attachèrent à ces choses livrèrent une bataille perdue d'avance et périrent dans la dévastation de Jérusalem et de toute la province de Judée. Mais les chrétiens qui s'étaient réfugiés dans les montagnes de Galaad survécurent et continuèrent à prêcher. L'ordre de choses qui périt alors disparut pour toujours. La prêtrise de la famille d'Aaron et le culte de Jéhovah pratiqué dans le temple de pierres à Jérusalem ne seront jamais restaurés. Le nouvel ordre de choses chrétien, placé sous la nouvelle alliance conclue avec Jésus comme Médiateur et Grand Prêtre, subsiste encore de nos jours.

[10] Ces événements revêtent une grande signification pour nous qui vivons dans un siècle étrange. Nous faisons face à quelque chose de semblable, mais bien pire. Nous sentons le besoin de nous enquérir du pourquoi des choses, afin de savoir s'il est sage de suivre une ligne de conduite déterminée. Aujourd'hui la ville de Jérusalem ne perpétue plus la tradition de l'ancienne ville avec son temple, mais la chrétienté est, en fait, la réalité préfigurée par l'ancienne ville sainte que connurent Jésus et ses apôtres. Nous sommes donc amenés à poser cette question: Qu'est-ce qui provoqua le siège et la dévastation de Jérusalem en l'an 70? La réponse à cette question nous aidera à déterminer si pour une raison semblable une dévastation plus étendue ne menace pas la chrétienté, la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem condamnée.

[11] Jésus donna la clé permettant de trouver la réponse quand dans la même prophétie, rapportée par Matthieu, il dit à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les

6 Que ne devrions-nous pas perdre de vue concernant l'assemblée chrétienne et Jérusalem? Que signifiait la fuite des disciples?
7 Que dit la prophétie contenant l'ordre auquel ils obéirent?
8 Quand les chrétiens reçurent-ils le signe de s'enfuir? Où se dirigèrent-ils? De quelles paroles prophétiques de Jésus ne subirent-ils pas l'accomplissement?
9 Qu'est-ce qui a péri pour n'être jamais plus restauré, mais qu'est-ce qui a subsisté?
10 Quelle question croyons-nous devoir poser? Que nous permettra-t-elle de déterminer concernant la chrétienté?
11 Que dit la prophétie où Jésus donne la clé qui permet de trouver la réponse?

champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Mat. 24: 14–22.

[12] La cause de la destruction terrifiante qui surprit Jérusalem et la Judée fut l'« abomination de la désolation ». Dès que les chrétiens la verraient établie en lieu saint ils devaient s'enfuir dans les montagnes. Cette « abomination de la désolation » fut la ligue ou alliance que les chefs religieux de Jérusalem formèrent avec l'empire romain afin de provoquer la mort de Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu. La puissance mondiale de Rome était symbolisée dans la prophétie divine comme une abomination, une bête sauvage et féroce qui combattrait contre les saints de Jéhovah. Elle procéda d'abord contre le principal Saint de Jéhovah, son Fils Jésus-Christ, pour écarter celui qu'elle considérait comme un rival dans la domination qu'elle exerçait sur le monde. — Actes 3: 14; 4: 27–30.

[13] Ce sont les chefs religieux de Jérusalem qui imposèrent le Saint de Dieu à l'attention de la puissance mondiale romaine. Ils cherchaient à se venger de Jésus parce qu'il avait dénoncé leurs fausses pratiques et leurs transgressions des commandements de Dieu. Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, ils accusèrent Jésus d'être contre César, d'avoir interdit de lui payer le tribut et de dresser le peuple contre lui. Quand Pilate essaya de résister à la pression religieuse et de relâcher Jésus, les Juifs crièrent: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » Lorsque Pilate, faisant appel au patriotisme des Juifs, leur présenta Jésus comme leur roi et essaya de les embarrasser en leur demandant s'il devait le clouer au poteau, les grands prêtres répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 12–16.

[14] Ne vous sentez-vous pas soulevé d'horreur devant ce crime? Croyez-vous que le Dieu des cieux ne fut pas soulevé d'indignation devant la trahison qui livra son Roi Jésus-Christ à la Rome impériale, et devant la ligue que formèrent avec cette puissance mondiale ceux qui se disaient son peuple? C'était une conspiration politico-religieuse contre le royaume messianique de Jéhovah. Il n'est pas étonnant que Jéhovah agît en conséquence lorsqu'il entendit ce cri de défi: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » Il n'est pas étonnant qu'il laissât leur maison déserte comme un temple profané! Il n'est pas étonnant qu'il les considérât comme complices d'une abomination, d'une disposition abominable prise contre son royaume exercé par Jésus-Christ, le Saint de Dieu (Mat. 27: 25; 23: 38). Ils avaient proclamé leur amitié pour César, l'ennemi de Dieu, se rendant ainsi ennemis de Jéhovah. Ils allaient goûter aux fruits amers d'une telle amitié et grincer des dents sous le joug de cette conspiration dirigée contre le royaume, jusqu'à ce que leur exaspération les poussât à la révolte contre leurs alliés politiques. Dieu savait que cette hypocrite alliance politico-religieuse se romprait en son temps et que la partie politique de l'abomination ferait avancer ses armées contre la partie religieuse de cette alliance abominable. Le sang de Jésus retomba sur ces religionistes et leurs enfants lorsque Jérusalem baigna dans le sang de 1 100 000 de ses enfants.

[15] La révolte des Juifs contre leur ami César éclata en l'an 66 par suite d'outrages infligés par ses gouverneurs. Cette année-là les armées de la partie politique de l'abomination se tournèrent contre eux et lancèrent un premier assaut contre la ville sainte de Jérusalem. C'est l'apparition de cette abomination, avec ses armées encerclant la ville sainte de Jérusalem, que les chrétiens devaient attendre comme une indication qu'il était l'heure de s'enfuir vers le salut dans les montagnes hors de la Judée. Ne sachant pas quand les armées de l'abomination de la désolation reviendraient pour achever la désolation de la Judée et de Jérusalem, le corps dirigeant et d'autres chrétiens quittèrent les lieux, évitant ainsi de devoir s'enfuir en un jour inopportun, comme celui du sabbat ou en hiver. Au septième siècle avant Jésus-Christ, les armées babyloniennes étaient revenues pour effectuer la première désolation de Jérusalem. En 70, les armées romaines revinrent. Au printemps et en été de cette année eut lieu le siège qui fut suivi d'une destruction totale. En agissant sans tarder, les chrétiens obéissants échappèrent à cette terrible désolation. — Jér. 37: 6–10.

### LA RÉALITÉ ACTUELLE

[16] En annonçant « l'abomination de la désolation », Jésus déclara qu'elle avait également été prédite par le prophète Daniel. Daniel annonça cette apparition comme devant avoir lieu au temps fixé, c'est-à-dire au « temps de la fin » (Mat. 24: 15; Dan. 11: 29–35). Jésus a annoncé des choses qui devaient avoir lieu au temps de la fin de ce monde. Ces choses ont formé un cortège ininterrompu depuis 1914: guerre mondiale, famines, épidémies, persécution mondiale des chrétiens, prédication de l'établissement du royaume de Dieu, faux prophètes et faux christs et « abomination de la désolation ». L'ensemble de tous ces événements indique que nous vivons au « temps de la fin ». Les nations sont entrées dans le « temps de la fin », car les « temps des nations » qui durèrent 2520 ans, prirent fin en 1914, date à laquelle le royaume naquit dans les cieux et son Roi Jésus-Christ fut installé sur le trône, investi du droit de dominer la terre entière et de briser toutes les nations s'opposant à son règne. — Mat. 24: 3–25; Apoc. 12: 1–5; Ps. 2: 7–9.

[17] Etant donné que depuis 1914 nous vivons au « temps de la fin », où se trouvent l'abomination et ses armées de désolation annoncées par Daniel et Jésus? On la voit dans la conspiration politico-religieuse actuelle dirigée contre le royaume établi de Jéhovah Dieu et son saint Roi oint Jésus-Christ. Identifiez-la vous-même, car elle accomplit la prophétie du Psaume 2: 1–6: « Pourquoi

12 Selon cette prédication, quelle fut la cause de la terrifiante destruction de Jérusalem en l'an 70?
13 Quels furent ceux qui imposèrent le Saint de Dieu à l'attention de Rome? Comment et pourquoi?
14 Pourquoi Jéhovah fut-il soulevé d'indignation contre l'élément religieux? Quelles en furent les conséquences?
15 Quand les chrétiens quittèrent-ils sans difficulté la ville condamnée et à quoi échappèrent-ils?
16 Quand, selon Daniel, devait apparaître l'« abomination de la désolation » et pourquoi vivons-nous depuis 1914 dans ce temps spécial?
17 Où trouve-t-on cette « abomination » et l'accomplissement de quelle prophétie permet de l'identifier?

ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? — Brisons leurs liens, delivrons-nous de leurs chaînes! — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur: C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Actes 4: 24–30). L'alliance mondiale connue sous le nom de Nations unies est la principale et la plus puissante expression de cette conspiration politico-religieuse dirigée contre le royaume messianique de Dieu. Nous disons bien « politico-religieuse », parce que les religions de ce monde, surtout celles de la chrétienté, figurent dans cette conspiration mondiale qui se dresse contre le Royaume.

[18] Pendant des années avant 1914 les témoins de Jéhovah avaient prêché l'entière instauration à la fin des « temps des nations » du royaume de Dieu dirigé par le Christ. La guerre mondiale ayant pour enjeu la domination du monde par les nations éclata soudain en 1914, confirmant l'exactitude de leur prédication. Les conséquences de cette guerre se font encore sentir de nos jours. Si le clergé avait examiné les prophéties sur lesquelles les témoins de Jéhovah attiraient son attention, s'il avait fait face aux réalités de l'histoire contemporaine et compris la portée des événements et s'il avait manifesté sa soumission à la volonté divine, il aurait salué le royaume et l'aurait préconisé comme le seul gouvernement investi du droit de dominer la terre. Mais les ecclésiastiques de la chrétienté se rangèrent du côté des éléments politiques livrant une guerre totale pour la domination du royaume terrestre du Roi-Messie. Ils provoquèrent des persécutions contre les témoins de Jéhovah fidèles au Roi intronisé par Dieu et brandirent l'épée de l'Etat contre eux afin de les exterminer. Ils ne se laissèrent nullement impressionner par les paroles suivantes de Jésus: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40). Par crainte de perdre l'amitié de leurs amis du camp de la politique, le clergé prit position pour les royaumes belligérants de ce monde et accusa Jésus-Christ de sédition contre César en portant pareille accusation contre ses véritables disciples.

[19] A la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque fut proposé un programme politique unifié pour le monde d'après-guerre, le clergé fut immédiatement en faveur de ce programme. Que proposait-il? Le Christ pour Roi? Non, mais une Société des Nations qui devait consolider le monde organisé pour qu'il subsiste dans l'unité. Les ecclésiastiques furent les premiers à marcher sur la trace des hommes politiques et à préconiser la Société des Nations. En 1919, avant la réunion de la conférence de paix à Paris, le Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique plaida en faveur de l'établissement de la Société des Nations et déclara qu'elle n'était pas seulement un moyen d'assurer la paix, mais, et nous citons leur brochure, « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il ajouta: « Les morts héroïques seront morts en vain à moins que de la victoire surgissent un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 13. » En d'autres termes, le monde d'après-guerre placé sous l'autorité de la Société des Nations devait être les nouveaux cieux et la nouvelle terre promis par Dieu. La Société des Nations, comme « expression politique » du royaume de Dieu, serait les nouveaux cieux, rendant ainsi inutile le véritable royaume du Christ qui forme les nouveaux cieux du monde nouveau.

[20] Bien qu'il n'obtînt aucun siège à la Société des Nations, le pape lui offrit néanmoins ses bons services. Le 10 janvier 1920, la Société des Nations entra en fonction, bénie et soutenue par le clergé. Au même moment, la voix des témoins de Jéhovah commença à se faire entendre, proclamant avec courage et conviction que le royaume de Dieu sous la direction du Christ était l'unique espérance de l'humanité affligée.

[21] Lequel de ces deux mouvements était vraiment en faveur du royaume de Dieu? Lequel fut considéré par le Très-Haut comme une abomination? Les témoins de Jéhovah ou la Société des Nations bénie par le clergé? Les témoins de Jéhovah sont toujours présents comme le prouve l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, mais où se trouvent les nouveaux cieux politiques: la Société des Nations? Où était-elle durant la Seconde Guerre mondiale? Dans l'abîme de l'inactivité. Pour enlever son opprobre, on l'a ranimée et lui a donné une nouvelle façade et un nouveau nom: les Nations unies. Ceux qui étudient les prophéties bibliques savent que cela vérifia exactement ce qui avait été prédit. — Apoc. 17: 9–11.

[22] La Société des Nations et le clergé s'accordèrent très bien, il n'y eut aucune rupture officielle. Mais en octobre 1933, huit mois après l'avènement au pouvoir d'Hitler, l'Allemagne nazie quitta la conférence du désarmement et la Société des Nations, qui dès lors commença à se désagréger. Le Japon se retira de son sein le 27 mars de la même année. Ce n'est qu'après ce retrait que la Russie communiste fut admise le 18 septembre 1934, c'est-à-dire des années après que des protestations l'avaient accusée de persécuter chez elle la religion. En 1935, l'Italie fasciste marqua son mépris pour la Société des Nations en entamant une campagne d'agressions. La Société lui appliqua des sanctions, et le 11 décembre 1937, l'Italie de Mussolini quitta cette confédération des nations. En 1939, la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme de l'inactivité lorsque l'Allemagne hitlérienne attaqua la Pologne, déclenchant la Seconde Guerre mondiale. Nous posons cette question: Jusqu'à l'année où la Société des Nations descendit dans l'abîme, avait-on vu les armées de l'« abomination de la désolation » encercler la réalité actuelle préfigurée par la Jérusalem d'autrefois? Non.

[23] Maintenant veuillez noter ceci: Quand la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme où elle séjourna pendant six ans, l'abomination n'était plus; elle n'était plus visiblement établie en lieu saint comme un signe avertissant les chrétiens de sortir de la chrétienté et de s'enfuir vers les « montagnes » de la sécurité. Mais au début de 1945, un mouvement se produisit dans l'abîme et ce qui était une abomination au regard de Jéhovah et de son Roi commença à faire des préparatifs à la conférence des 46 nations, à San-Francisco, pour sortir de l'inacti-

18 Comment, au cours de la Première Guerre mondiale, le clergé se montra-t-il infidèle envers le royaume établi de Dieu, et ne tint-il aucun compte de Matthieu 25: 40?

19, 20 Comment, à l'issue de la Première Guerre mondiale, le clergé soutint-il les propositions des hommes d'Etat? Quels furent ceux qui proclamèrent autre chose, comme l'unique espérance de l'humanité?

21 Lequel des deux mouvements était en faveur du royaume de Dieu et lequel Dieu considéra-t-il comme une abomination? Quelles en sont les preuves?

22 Quelle désagrégation subit la Société des Nations jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et quelle question est posée?

23 Comment y eut-il un temps où l'« abomination » ne pouvait servir de signe visible indiquant aux chrétiens de s'enfuir? Quelles questions posons-nous concernant ses armées de désolation?

vité dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle sortit le 24 octobre 1945, quand la Russie fit usage de son instrument de ratification concernant l'organisation d'après-guerre pour la sécurité internationale. La Charte des Nations unies était alors entrée en vigueur. L'abomination bestiale qui entraîne la désolation était de nouveau présente. Mais où étaient ses armées de désolation? Etait-ce les forces armées de l'O. N. U.? Nous nous rappelons que le 2 juin 1931, le général américain MacArthur critiqua certains ecclésiastiques sur leur attitude devant la guerre, disant: « La religion et le patriotisme ont toujours marché la main dans la main. » Puis il ajouta: « J'aimerais savoir combien d'ecclésiastiques parmi ceux qui votèrent pour la Société des Nations ont lu les articles et compris que selon leur teneur la paix du monde doit, en dernière analyse, être maintenue par les forces armées. » Cependant, la Société des Nations ne fut jamais pourvue de forces militaires.

[24] Treize ans plus tard, quand l'abomination échoua dans l'abîme, les ecclésiastiques et les laïques américains se prononcèrent en faveur de la formation du noyau d'une organisation mondiale. Le 24 mai 1944 le premier ministre britannique, Winston Churchill, discutant devant le Parlement des affaires espagnoles, déclara: « Il nous faut sans aucun doute incorporer dans notre structure mondiale une grande partie de tout ce que nous avons acquis au monde par la structure et la forme de la Société des Nations. Il faudra armer notre organisation mondiale et nous assurer que dans les limites qui lui ont été assignées, elle possède une puissance militaire écrasante. »

[25] Aujourd'hui l'O. N. U. qui a succédé à la Société des Nations est la huitième d'une série de puissances mondiales annoncées par la Bible. La « huitième armée » de cette huitième puissance n'a pas voulu déployer une puissance militaire écrasante en Corée, mais la huitième puissance mondiale, l'O. N. U., possède au moins une armée formée d'unités de dix-neuf nations. Cette force de police entra en action le 27 juin de l'année sainte de 1950. Mais l'armée de l'abomination de la désolation défendait en réalité la chrétienté contre l'agression communiste. Nous ne devons pas, par conséquent, confondre les forces militaires des Nations unies avec les armées que l'on pourrait voir en train d'encercler maintenant la chrétienté, préfigurée par Jérusalem. Quelles sont ces armées?

24 En faveur de quoi se prononcèrent en 1944 les ecclésiastiques et les laïques américains et que déclara le premier ministre britannique?
25 Quand la huitième puissance mondiale fut-elle pourvue d'une armée? Avec quoi ne doit-on pas confondre son armée, pourquoi?

[26] Les armées, qui, selon la prédiction de Jésus, doivent désoler la Jérusalem moderne se trouvent dans les rangs *politiques* de l'O. N. U. Ce sont les éléments qui font la guerre au système religieux de la chrétienté. Dès sa sortie de l'abîme en 1945, l'« abomination » comptait dans ses rangs des membres puissants du bloc communiste et antireligieux. L'offensive de paix de 1953, lancée par les forces ennemies de la chrétienté, ne devrait pas endormir notre vigilance. Le bloc antireligieux se développera progressivement jusqu'à ce que la Jérusalem moderne soit complètement investie par de puissantes armées destructrices. Les « dix cornes » de l'abomination bestiale, qui est remontée de l'abîme, doivent encore se retourner contre son associée religieuse qui, dans la conspiration mondiale contre le Fils oint de Jéhovah, s'est alliée par adultère à l'abomination. Les paroles suivantes s'accompliront infailliblement: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête. » — Apoc. 17: 16, 17.

[27] Par conséquent, l'année 1945 où apparurent les Nations unies, marque particulièrement le temps où ceux qui lisent avec intelligence la prophétie de Daniel et l'avertissement de Jésus voient des armées camper autour de la Jérusalem moderne pour l'investir, la désoler et la mettre à nu comme une prostituée spirituelle. Ses relations impures avec les Nations unies révèlent qu'elle a choisi César pour ami et rejeté le royaume de Dieu, son ennemi. A Harmaguédon, elle méritera le châtiment d'une prostituée spirituelle, conformément à la loi de Dieu. — Lév. 21: 9.

[28] Le signe de l'imminence d'Harmaguédon apparaît maintenant devant nos yeux. Quand cette coalition adultère formée de la politique et de la religion se dissoudra et que la bête et ses dix cornes se retourneront contre la religion organisée, cela indiquera que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » a commencé. Dieu exécutera tous les ennemis de son royaume messianique. Cette guerre prendra fin quand le Roi-Messie suivi de ses exécuteurs angéliques détruira complètement l'« abomination » et tous les autres éléments de ce vieux monde qui s'opposent à son règne.

26 Quelles sont ces armées et quelle est la prophétie non encore réalisée qui l'indique?
27 Quand, par conséquent, les lecteurs de la prophétie virent-ils des armées camper autour de la Jérusalem moderne pour l'investir? Quel sort mérite-t-elle?
28 Quel signe apparaît maintenant devant nos yeux? Quel dénouement indique-t-il?

## QUI CONNAÎT LA VRAIE ADORATION?

En 1951, un tribunal de l'Iowa rejeta un legs en faveur de la propagation de la religion chrétienne lorsqu'il constata que l'existence de tant de points de vue contradictoires rendait impossible de définir le christianisme. Plus récemment, le testament d'un avocat britannique, qui spécifiait que ses biens devraient revenir à « un membre de l'Eglise anglicane et adhérent de la doctrine de cette église », fut rejeté par un tribunal britannique qui était d'avis que le fait d'être membre de l'Eglise anglicane permettait trop d'interprétations et que cette requête n'avait aucun sens. Il statua qu'il est impossible de définir la doctrine de l'Eglise anglicane et, par conséquent, de dire jusqu'à quel point une personne peut être « un adhérent » de cette doctrine. Bien entendu, les apôtres et les chrétiens des premiers temps ne connaissaient pas ce problème. Ils savaient quelle était la vraie adoration, et ils la définissaient avec exactitude. Ce n'est que par les adjonctions, les divisions et les confusions des faux docteurs qui répandaient leurs propres idées au lieu de celles de Dieu qu'une telle condition surgit. Même ceux qui prétendent suivre le Christ ne savent plus avec certitude quel chemin il emprunta! Ils pourraient reconnaître ce chemin en rejetant toutes les idées humaines et en retournant au seul Livre qui rapporte exactement ce qu'il prêcha et ce qu'il fit, mais trop nombreux sont ceux qui s'occupent de choses insignifiantes, pour qu'ils aient le temps de le faire; c'est ainsi qu'ils continuent à s'appeler « chrétiens », alors qu'ils empruntent toutes sortes de chemins qui sont opposés à celui du Christ.

# Courez « vers les montagnes »!

IL n'y a pas de temps à perdre. Le moment est venu de s'enfuir vers la sécurité. Le proverbe de Dieu dit: Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. » (Prov. 27: 11, 12). Vers quoi l'homme sage et prudent peut-il s'enfuir pour échapper au châtiment que les exécuteurs célestes infligeront aux ennemis de Dieu? Il ne s'enfuira pas vers des fermes de refuge dans une montagne réelle ou dans un lieu retiré quelconque. Il n'existe aucun lieu caché que ne découvriront les exécuteurs des décrets divins. Fuir devant les armées de l'« abomination », qui porteront la désolation dans la Jérusalem actuelle, ne soustraira personne aux forces exécutrices d'Harmaguédon, placées sous les ordres du roi Jésus-Christ. Pour les chrétiens qui, à la vue des armées du gouverneur Gallus, s'enfuirent promptement de la Judée avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, les montagnes de Galaad autour de Pella offrirent un refuge où ils purent se maintenir organisés théocratiquement sous la direction du corps dirigeant et continuer de prêcher la bonne nouvelle de la Parole de Dieu, en exhortant leurs auditeurs à mettre leurs espérances dans le royaume de Dieu promis, la nouvelle Jérusalem, au lieu d'espérer en la Jérusalem condamnée. Pour les chrétiens et les personnes du monde païen désireuses de trouver un refuge avant le déchaînement d'Harmaguédon, les montagnes en dehors de la Judée représentent aujourd'hui l'ordre de choses théocratique du monde nouveau, que Jéhovah a créé au temps de la fin. C'est dans cet ordre de choses que Jéhovah garde sous sa protection la société du monde nouveau, afin qu'elle poursuive ses activités et annonce le Royaume du monde nouveau de Jéhovah.

[2] Ceux d'entre nous qui habitent le territoire de la chrétienté ne peuvent pas en sortir physiquement. Se réfugier dans les pays du « monde païen » également enténébrés par la religion babylonienne, ne nous protégerait pas davantage lors de la bataille d'Harmaguédon. Mais nous pouvons fuir spirituellement de la chrétienté en quittant ses ordres de choses non théocratiques afin de sortir de la zone de danger, en l'abandonnant à son sort et en n'ayant aucune part dans ses relations adultères avec les Nations unies et les systèmes politiques et commerciaux de ce vieux monde. C'est alors seulement que nous serons libres et proclamerons le jour de la vengeance de notre Dieu contre la chrétienté et le reste du monde babylonien. Il n'y a qu'un seul moyen de trouver un refuge sûr, c'est se placer sous le nouvel ordre de choses théocratique de Jéhovah, en compagnie de la société du monde nouveau. Au regard de Dieu, les membres de la société du monde nouveau ne se trouvent plus dans le pays des condamnés mais dans le pays des hommes approuvés. Il a fondé une « nouvelle terre » vers laquelle il faut s'enfuir!

[3] En tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous nous trouvons dans un nouveau pays. Un pays vient de naître au « temps de la fin », non par suite d'un séisme sous-marin ayant fait surgir une nouvelle île ou un continent, mais par l'action toute-puissante de l'esprit de Dieu qui a donné à son peuple une nouvelle condition sur la terre. En ce qui concerne son peuple, Jéhovah a complètement changé la situation telle qu'elle se présentait à la fin de la Première Guerre mondiale. Par suite du rejet du royaume par la chrétienté, qui avait choisi César pour ami et lui avait livré les fidèles disciples du Christ pour être exécutés par l'épée de l'Etat, le reste oint des témoins de Jéhovah tombèrent à cette époque au pouvoir de l'ennemi. Pour un temps ils furent exilés de la faveur de Jéhovah, retenus dans le pays de l'ennemi et privés de leur droit d'adorer librement leur Dieu et d'accomplir son œuvre. Leur condition avait été préfigurée par celle d'un reste des Juifs en captivité dans le pays de Babylone rempli d'idoles. Ces Juifs avaient été déportés loin de leur pays natal qui, selon le décret de Dieu, devait demeurer désolé pendant soixante-dix ans, c'est-à-dire sans hommes et sans bêtes, sans capitale et sans temple. Disséminés dans un pays étranger, ces juifs ne formaient plus une nation placée sous l'autorité de leur propre gouvernement. Leur pays natal n'était ni cultivé ni rempli d'hommes. C'était un désert où erraient des bêtes sauvages et des oiseaux impurs. De même en 1918, les membres du reste étaient comme un peuple opprimé. Ils ne formaient pas une nation, ne possédaient aucun pays reçu de Dieu, conformément à sa promesse. Comment se fait-il qu'aujourd'hui ils se présentent comme un peuple uni, organisé, marchant librement dans le territoire royal de la théocratie?

[4] C'est parce que Dieu a fait pour eux ce qu'il avait fait en faveur de son ancien peuple à la fin du temps de sa captivité à Babylone. Dieu a accompli la promesse de libération qu'il avait donnée par l'organe de son prophète: « Ainsi les rachetés de Jéhovah reviendront et entreront dans Sion avec des chants de triomphe; une allégresse éternelle couronnera leur tête; la joie et l'allégresse seront leur part; la douleur et le gémissement se sont enfuis... Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, qui soulève la mer, et ses flots mugissent; Jéhovah des armées est son nom. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour planter des cieux et fonder une terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Es. 51: 11–16, *Cr 1905*). En 537 av. J.-C., quand le Dieu tout-puissant racheta ainsi son peuple de la puissance mondiale babylonienne, après presque trois-quarts de siècle de captivité, le monde de l'antiquité fut étonné. Il en est de même aujourd'hui.

---

1 Que faut-il faire sans tarder aujourd'hui? Où se réfugier pour ne pas être exterminé par les exécuteurs célestes?
2 Comment ceux qui habitent la chrétienté peuvent-ils s'enfuir d'elle? En compagnie de qui trouve-t-on un refuge sûr?
3 Comment les adorateurs de Jéhovah se trouvent-ils aujourd'hui dans un nouveau pays? Pourquoi leur condition actuelle n'est-elle pas comparable à leur condition à la fin de la Première Guerre mondiale?
4 Quelle promesse de libération Dieu a-t-il accomplie pour eux, comme il l'avait accomplie pour son ancien peuple?

5 A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, la chrétienté se tourna vers la Société des Nations, qui devait assurer la sécurité du monde d'après-guerre. Les membres oints du reste regardèrent vers le royaume de Jéhovah, le gouvernement juste du monde nouveau, et décidèrent de l'annoncer courageusement à l'humanité, si seulement ils étaient rachetés du terrible pouvoir de l'ennemi. C'est pourquoi en 1919 commença leur libération du pouvoir de l'ennemi, elle ne pouvait être attribuée qu'au pouvoir de Jéhovah exercé par le Christ, son Roi. Seul le pouvoir divin a fait d'eux un peuple sur lequel son nom est invoqué. Jéhovah n'avait-il pas dit à Sion: « Tu es mon peuple »? Par la puissance dynamique de son esprit et la force libératrice de sa Parole de vérité révélée, Dieu a brisé les liens de la crainte de l'homme et les chaînes des mensonges religieux, des traditions humaines, des coutumes et des systèmes non théocratiques. Il les a réorganisés et soumis à son Roi. Il a ordonné leur vie théocratiquement et leur a donné un but, une mission ou service qui glorifie son nom.

6 Cette action divine enfanta une nation. Un nouveau pays est né non pas grâce à la Conférence de Paix de Versailles qui, après la Première Guerre mondiale, découpa la carte du globe pour donner à différents peuples un territoire comme: la Pologne, la Tchécoslovaquie, etc. Ce pays a vu le jour grâce au Créateur des cieux et de la terre qui donna à ses témoins délivrés un rang occupé par aucun autre peuple; il l'éleva au rang d'un peuple restauré, approuvé, qui vit et travaille dans un domaine théocratique. Ce peuple a des frontières bien définies qu'il ne peut traverser sans se compromettre et faire cause commune avec ce monde. Il a une capitale. Cette capitale n'est pas Brooklyn, située sur la rive opposée à celle où se dresse la capitale mondiale des Nations unies. Le peuple de Dieu n'a aucune ville terrestre comme capitale, car il forme une société universelle dirigée par une capitale divine dans les cieux, la nouvelle Jérusalem.

7 Pendant la Première Guerre mondiale, les douleurs éprouvées par Sion, l'organisation universelle de Dieu, n'ont pas été vaines. Par la puissance de son époux, Jéhovah Dieu, elle donna le jour à un peuple théocratique, châtié et purifié dont les membres sont ses enfants visibles. Ainsi, à la surprise de tous, une nation naquit. Si dans la onzième année de l'âge atomique, l'immense assemblée internationale réunie au Yankee Stadium provoque l'étonnement de New-York, il n'est pas comparable à la stupéfaction qui saisit le monde entier quand il vit la naissance extraordinaire, inattendue, d'un nouveau pays et l'enfantement d'une nation par Sion, la femme de Dieu, en accomplissement d'une prophétie vieille de deux mille sept cents ans:

8 « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter? dit l'Eternel; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter? dit ton Dieu. » — Es. 66: 7–9.

5 Quand commença la libération du reste oint? A quoi peut-on attribuer la liberté et l'organisation dont ils jouissent aujourd'hui?
6 Comment un nouveau pays a-t-il vu le jour et quelle est sa capitale?
7, 8 Pourquoi les douleurs éprouvées par Sion pendant la Première Guerre mondiale ne furent-elles pas vaines et pourquoi le monde fut-il stupéfait devant l'accomplissement de la prophétie?

9 C'est en un seul jour exclusif que ces choses nouvelles et étonnantes se sont produites, justifiant la parole de Jéhovah. Voici le jour de Jéhovah où son gouvernement théocratique commence à être connu. Le jour de 2520 ans accordé aux nations gentiles pour qu'elles dominent la terre, a pris fin. A la fin de leur jour, en 1914, le jour de Jéhovah s'est levé pour tout l'univers et son gouvernement exercé par son Roi oint Jésus-Christ fut enfanté par l'organisation céleste de Sion. Pour faire naître le royaume messianique symbolisé par l'enfant mâle, Dieu ouvrit le sein de son organisation Sion. Il ne pouvait pas alors le refermer et ne plus lui permettre d'enfanter, surtout après la période de douleur qu'elle traversa par suite de la persécution infligée aux proclamateurs terrestres du Royaume. Ceux-ci, déportés en pays ennemi, étaient comme ensevelis, disparus. Il n'était pas possible de les identifier aux représentants de la Sion céleste. Cette persécution devait être déjouée et produire quelque chose grâce à la puissance divine. Les choses du peuple terrestre de Jéhovah devaient être mises en harmonie avec la naissance triomphante du Royaume dans les cieux. Elles le furent. Comment cela?

10 Au paroxysme des douleurs de la Sion céleste, le temps de la naissance étant arrivé, Jéhovah la fit enfanter. Elle mit au monde le reste de ses fils spirituels terrestres, en tant que nation soumise au royaume de Dieu nouveau-né. Longtemps auparavant Dieu avait dit à son grand Serviteur, Jésus-Christ le Roi: « Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! » (Es. 49: 8, 9). Par son Serviteur établi Chef du royaume nouveau-né, Jéhovah releva le pays en faisant hériter à ses témoins oints des héritages désolés, en leur disant de sortir de ce monde babylonien où ils étaient captifs, de ne plus rester dans les ténèbres de Babylone, mais de paraître à la lumière du jour de Jéhovah. C'est ainsi qu'il fit naître un pays en les rétablissant dans sa faveur et en les plaçant sous son autorité théocratique, affranchis du joug des ennemis du Royaume. Comme il en fut des Israélites à la fin des soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, le pays nouveau-né de nos jours ne se trouve plus sous l'interdiction divine. Cette restriction de soixante-dix ans est pour ainsi dire levée et le pays ouvert. L'heure est venue pour que le peuple de Jéhovah se rassemble dans le pays théocratique nouveau-né et que chacun de ses membres occupe sa fonction théocratique. Que le peuple de bonne volonté entre en foule dans ce pays!

11 Ceci signifie la fondation de la nouvelle terre. Le Créateur avait déjà planté, en 1914, les nouveaux cieux du monde nouveau en faisant naître son royaume messianique, car le Royaume deviendra la puissance dirigeante céleste du monde nouveau fondé sur la justice. La pose, par le Créateur, des fondements de la nouvelle terre commença en 1919 par le rachat, en cette année, des membres du reste des entraves babyloniennes et par leur rétablissement dans la faveur, le service et le culte divins. La naissance de ce pays de la société du monde nouveau est vraiment la fondation de la nouvelle terre,

9 Quel jour ces choses étonnantes se sont-elles produites? Pourquoi Dieu ouvrit-il le sein de Sion et pourquoi ne pouvait-il pas alors le refermer?
10 Comment une nation fut-elle enfantée par Sion et un pays par le Serviteur de Jéhovah? Dans quel dessein ce pays est-il ouvert?
11 Quand et comment Jéhovah planta-t-il les cieux et posa-t-il les fondements de la terre, et à quoi correspond cette terre dans la prophétie sur l'abomination de la désolation?

car les membres du reste spirituel seront préservés à la bataille d'Harmaguédon et leur organisation théocratique terrestre passera la main à la nouvelle terre permanente du monde nouveau, terre qui sera exclusivement habitée par des personnes de bonne volonté. Ce pays nouveau-né occupé maintenant par la nation des enfants spirituels de Sion est un lieu de sécurité. Il correspond aux montagnes vers lesquelles les disciples de Jésus doivent s'enfuir à la vue de l'abomination de la désolation et surtout à la vue des armées de désolation encerclant la chrétienté qui se croit sainte et inexpugnable. — Luc 21: 20, 21.

[12] Il ne suffit pas que les membres du reste spirituel et leur corps dirigeant fuient loin de la zone dangereuse qu'est la chrétienté. Leur sécurité n'accomplit pas entièrement le dessein dans lequel Jéhovah leur a manifesté sa bonté et les a sauvés en son jour. Il a révélé pourquoi il couvre le reste de sa protection dans le pays restauré, disant: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre. » (Es. 51: 16). Les paroles mises dans la bouche du reste doivent être transmises à la génération montante du monde nouveau, celle qui occupera éternellement la « nouvelle terre. » « Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel: Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » — Es. 59: 21.

[13] Les paroles de Jéhovah mises dans la bouche de son peuple doivent être proclamées avec courage et autorité. Pour que les paroles divines ne se retirent jamais de la bouche de ses serviteurs, ceux-ci ne doivent cesser d'être ses porte-parole dans la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. S'ils sont prêts à se servir de leur bouche dans l'œuvre du témoignage, Dieu les pourvoira toujours de son message. Ceci accomplira non seulement leur salut mais aussi celui de nombreuses autres personnes.

[14] Ceux qui se sont déjà enfuis vers les montagnes de la sécurité en compagnie de la société du monde nouveau ne doivent pas seulement se préoccuper de leur propre salut. D'innombrables personnes sont menacées de l'extermination à Harmaguédon, guerre qui commencera par la destruction de la religion de ce monde. Nous qui lisons la prophétie avec discernement, nous voyons les armées de la désolation investir la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem infidèle. Nous lisons la signification menaçante de la situation actuelle. C'est un signe que les religions, qui ont pris et blasphémé le nom du Fils de Dieu, couvrant ainsi d'opprobre le nom de Jéhovah, vont bientôt être dévastées et que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » est proche. Ce seront des jours de vengeance où seront justifiés Jéhovah et son royaume messianique (Apoc. 16: 14, 16; Luc 19: 22). Il est ordonné aux membres du reste d'être la classe de la sentinelle et de dire aux personnes de bonne volonté de toutes les nations de s'enfuir vers les montagnes. Si elles se trouvent dans la chrétienté, elles doivent en sortir. Si elles appartiennent au monde païen, elles ne doivent pas entrer dans la chrétienté pour s'associer à elle. Les nations du bloc occidental se livrent à une activité fiévreuse pour préserver la chrétienté, comme si elle était sacrée et que la sécurité du monde dépendait d'elle, or la Parole de Dieu ne dit rien de semblable. Ceux qui se sont déjà enfuis dans le pays nouveau-né en compagnie de la société du monde nouveau, ont les paroles de Jéhovah dans leur bouche et doivent proclamer son royaume en tous lieux, le présenter comme le seul gouvernement qui comblera de bénédictions toutes les familles de la terre. De cette façon, ils « élèvent un signal au-dessus des peuples », pour que les hommes le voient, s'enfuient vers lui et s'assemblent en sécurité à l'ombre de la main de Dieu. — Es. 62: 10, *AT*.

[15] On peut voir les armées modernes de désolation en train d'investir la Jérusalem actuelle. Il est ordonné à ceux qui se trouvent dans cette organisation condamnée de s'enfuir d'elle s'ils veulent être disciples du Christ. Ce n'est pas à dire que nous ne devons plus prêcher dans la chrétienté. Les religions de la chrétienté alliée à ce monde pour s'opposer au royaume, voilà d'où nous devons nous enfuir. Mais c'est sur le *territoire* de la chrétienté que nous devons continuer à prêcher. Combien de temps? Si nous avons dit: « Me voici, envoie-moi », nous devons prendre en considération la réponse que Jéhovah a donnée à Esaïe et que voici: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert. » (Es. 6: 8–12). C'est-à-dire jusqu'à ce que la fissure dans l'alliance de la chrétienté avec l'abomination de la désolation soit devenue une rupture totale et que les cornes de la chose bestiale se retournent contre elle et la désolent. Cela veut dire jusqu'à ce que la bataille d'Harmaguédon commence et effectue la désolation totale du présent monde. Jusqu'alors on ne doit pas cesser de prêcher. Nous devons transmettre les paroles de Dieu mises dans la bouche des membres du reste et dans celle de la génération montante des personnes de bonne volonté. Nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage, ce qui inclut nécessairement la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 2.

[16] Par amour pour notre prochain en danger, poursuivons notre prédication et aidons autant de personnes que nous pouvons à s'enfuir sans tarder du monde condamné du Diable. Allons trouver les gens de bonne volonté. A l'exemple des anges, qui, dans Sodome, avertirent Lot et ses filles et insistèrent auprès d'eux pour qu'ils sortent de la ville et se sauvent, sur leur vie, vers la région montagneuse, nous devons les prendre par la main et les aider à précipiter leur fuite (Gen. 19: 15–17; Luc 17: 28–30). Nous devons prendre sérieusement en considération ce que nous voyons à la lumière de la prophétie de Jésus et, en ayant le sentiment de l'urgence, agir en faveur des gens de bonne volonté désireux de connaître une vie heureuse dans un monde nouveau fondé sur la justice. Par de tels efforts, nous montrerons qu'ils seront les bienvenus dans le pays béni de la société du monde nouveau où l'on éprouve la bonté imméritée de Dieu et la sécurité sous ses ailes, et où une joie éternelle couronne la tête de son peuple. Déjà un demi-million de

12 Qu'est-ce que Jéhovah a mis dans la bouche des membres du reste et dans quel dessein?
13 De quelle façon les paroles de Jéhovah ne se retireront-elles jamais de leur bouche?
14 Pourquoi ceux qui se sont enfuis vers les montagnes ne doivent-ils pas seulement se préoccuper de leur salut et comment élèvent-ils un signal?
15 Ce qui précède signifie-t-il que nous devons prêcher dans la chrétienté? Combien de temps devons-nous prêcher?
16 Comment montrerons-nous que ceux qui se réfugient dans la société du monde nouveau sont les bienvenus? Que devons-nous faire pour donner un grand accroissement à la population du pays?

personnes servent comme témoins dans le pays nouveau-né de la société du monde nouveau. Sommes-nous prêts à travailler jusqu'à ce que, grâce à Jéhovah, la population du pays théocratique compte, disons, des millions de personnes, qui, pour s'être enfuies vers ce lieu et y avoir mené une vie fidèle, survivront à Harmaguédon et n'auront jamais besoin de mourir? Si nous sommes prêts à le faire, la bonne nouvelle du Royaume et l'avertissement concernant la vengeance divine contre les ennemis de Dieu devra constituer notre message jusqu'à Harmaguédon. Nous ne laisserons pas les paroles de Dieu se retirer de notre bouche jusqu'à ce que la désolation du vieux monde de Satan soit complète et la terre et le ciel, purs. Cet événement suprême est proche!

[17] Nous nous trouvons maintenant au seuil d'un monde nouveau qui ne périra ni ne vieillira jamais, un monde dont le Créateur a dit: « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » (Es. 66: 22). C'est un privilège inexprimable de vivre maintenant au pays de la sécurité, en compagnie de la société du monde nouveau, et de prendre part aux préparatifs en vue du monde de la paix et de la piété avec le contentement, où rien ne pourra nous nuire ni nous inspirer la crainte! C'est Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, son Roi, qui édifie ce monde nouveau, et se préparer pour ce monde meilleur c'est apprendre, en tant que société du monde nouveau, à coopérer dans l'amour et à se maintenir organisé théocratiquement. Dans la bataille d'Harmaguédon, nos maisons, propriétés et Salles du Royaume seront peut-être détruites, mais sous la protection des armées divines nous survivrons avec tout ce dont nous aurons besoin; et ce dont nous avons le plus besoin c'est l'approbation divine pour maintenir notre intégrité devant lui et son royaume.

[18] Devant la perspective de vivre éternellement ensemble, après Harmaguédon, il est important de savoir comment vivre ensemble maintenant et servir Dieu dans l'unité. Que l'esprit de Jéhovah agisse librement parmi nous, afin qu'il nous garde des idées et projets de ce monde et fasse de nous un instrument pour un usage éternel. Tandis que la société du vieux monde gémit et souffre de la faim et de la soif sur le plan religieux, continuons à nous réjouir et à chanter spirituellement, nous rappelant toujours les paroles de Pierre: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13). En parfaite harmonie avec notre attente et pour que nous puissions continuer à nous réjouir et à collaborer comme société du monde nouveau, le Dieu bienheureux, Jéhovah, a pourvu pour nous, par cette société du monde nouveau, à un nouveau livre de 384 pages, en anglais, intitulé:

« NEW HEAVENS AND A NEW EARTH » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre).

17 Au seuil de quoi nous trouvons-nous? Comment faut-il s'y préparer?

18 Comment devons-nous nous conduire comme membres de la société du monde nouveau et que nous a donné Jéhovah par l'intermédiaire de cette société?

## Aveux de l'échec

Le périodique *The Living Church* (épiscopalien) dit le 23 novembre dernier: « Il y a quelque temps, un aperçu fut publié sur les croyances religieuses pratiquées dans une paroisse distinguée de notre Eglise. Il était effrayant de constater combien peu certaines personnes croient en réalité, malgré le fait qu'elles sont censées se lever pour réciter le credo, chaque dimanche. Il a été remarqué, à juste titre, que dans la plupart des cas ce manque de foi décourageant était dû à l'absence d'un enseignement précis. Néanmoins... un laïque qui récite un credo auquel il ne croit pas ou qui, en réalité, fait partie d'une Eglise qui enseigne une foi qu'il ne croit pas, est tout aussi blâmable qu'un ecclésiastique qui manque d'enseigner le christianisme orthodoxe à son troupeau. »

D'autres défauts d'une grande partie des religions actuelles ont été relevés lors de l'Assemblée annuelle de la « Congregational Union of England and Wales » tenue dans la chapelle de Westminster, à Londres, en mai 1950. A cette occasion, le président, M. Lovell Cocks, recteur du Western College à Bristol, avoua ceci: « Une foi aussi incertaine que la nôtre peut-elle l'emporter sur le dynamisme ardent du credo marxiste? Pouvons-nous espérer de battre les communistes tant que les chrétiens ne sauront pas leur credo aussi bien que les communistes le leur? Jusque-là les communistes n'ont pas à nous craindre. » Au sujet de la désertion des églises, il a dit: « Ces communautés ont fini par croire que la cause du royaume signifie faire marcher ces bâtiments, et toute autre chose est sacrifiée... Le Christ ne voudrait-il pas plutôt qu'ils vendent tout pour se débarrasser de leurs bâtiments et pouvoir louer une salle au-dessus d'un magasin — une chambre haute, pour tout recommencer à la manière des apôtres? »

Aucune connaissance, aucune croyance, une foi incertaine, l'adoration des bâtiments, le feu du vrai christianisme éteint — voilà la chrétienté actuelle. Le dynamisme de la chrétienté a été étouffé par les gaz vénéneux des théories humaines, les machinations politiques et sociales et les fausses doctrines. Tout cela a endormi les sentiments d'une croyance et d'une action chrétiennes réelles. Vous avez le choix entre l'apathie de ce monde et la foi ferme et dynamique du vrai christianisme. Que choisirez-vous?

# Les esséniens monastiques

AVEZ-VOUS déjà entendu parler des esséniens? Non? Eh bien! cela n'a rien de surprenant. Bien qu'ils vécussent en Palestine au temps du Christ, ils formaient une secte si petite et si insignifiante que les Ecritures n'en parlent pas une seule fois. Ce que nous savons à leur sujet nous a été transmis par Josèphe, Philon et Pline l'Ancien. La fidélité de ces écrivains laissant quelque peu à désirer, il n'est pas surprenant de découvrir parmi les récits des érudits des différences en ce qui concerne les esséniens.

Nous sommes redevables à Josèphe, en particulier, de ce que nous savons sur les esséniens, car il les connaissait très bien. Bien qu'il fût lui-même pharisien, et que les esséniens ne comptassent que quatre mille membres environ, nous constatons cependant qu'il leur accorde dix fois plus de place qu'aux pharisiens et aux saducéens. Pourquoi leur consacra-t-il tant de temps, alors que les écrivains bibliques s'en désintéressèrent complètement? Parce que ces derniers se préoccupaient uniquement de fournir un récit authentique des événements importants qui se produisaient de leur temps, tandis que Josèphe, Juif vivant au sein d'une Rome imprégnée de culture grecque, s'occupait avant tout de produire une bonne impression sur les Romains, et les esséniens lui semblaient particulièrement utiles dans ce dessein, car ils avaient accepté plus de philosophie grecque que n'importe quelle autre secte juive.

Il est intéressant de noter que les dissidents de la mer Morte, rédacteurs du rouleau d'Esaïe, dit de la mer Morte, et d'autres rouleaux découverts près de la mer Morte, en 1947, semblent avoir été des esséniens; car, parmi ces parchemins se trouvait un manuel de leurs coutumes et de leurs activités, qui offre une ressemblance très frappante avec ce que Josèphe a à dire au sujet des esséniens. Là où une différence apparaît, elle s'explique par le fait que Josèphe dénature son récit afin de faire paraître les esséniens plus imprégnés de culture grecque qu'ils ne l'étaient réellement.

Pour quelle raison qualifie-t-on les esséniens de monastiques? Parce qu'ils avaient une « organisation monastique », une organisation « analogue aux institutions monastiques de date plus récente ». C'était une secte d'ascètes mystiques, mortifiant durement la chair et donnant aux Ecritures une signification mystique ou allégorique. Ils semblent s'être développés peu à peu, leur origine exacte étant inconnue. On parla d'eux, pour la première fois, au temps des Macchabées, vers l'an 150 avant Christ. Leurs vues religieuses étaient nuancées de philosophie grecque ou perse, il ne faut donc pas s'étonner qu'ils crussent à l'immortalité de l'âme et à la prédestination.

Certains, comme l'*Encyclopédie* de McClintock & Strong, affirment qu'ils étaient bel et bien des pharisiens extrémistes, de ceux qui pratiquaient le célibat, pour la plupart, et qui poussaient les enseignements pharisaïques à leur extrême logique, plutôt que de se servir de sophismes pour adapter leur enseignement à leur convenance, comme c'était le cas des pharisiens en général. Parmi les points communs aux esséniens et aux pharisiens, citons: la considération d'un repas d'amis comme un sacrement; le fait de se baigner chaque fois avant d'y prendre part; celui de se baigner, chaque fois, après les évacuations naturelles; de se couvrir la partie inférieure du corps, d'un petit tablier, pour se baigner; quatre grades ou classes de pureté dans la secte; le fait de considérer une assemblée pour l'adoration comme sacrée, si dix personnes, nombre complet, étaient présentes; de s'abstenir de serments; le refus de déplacer un vase le jour du sabbat.

### COUTUMES DES ESSÉNIENS

Il existe beaucoup de controverses sur les raisons pour lesquelles on qualifia d'« esséniens » cette secte de Juifs. En fait, une vingtaine d'explications sont données, ayant rapport avec leurs coutumes particulières, comme celles d'être « silencieux », « voyants », « pieux », « médecins », « frères », «retirés ou solitaires ».

Les esséniens vivaient surtout dans des communautés rurales; leur président remplissait également les fonctions de juge et était élu par tous les membres de la communauté. Ils se livraient à des occupations diverses: travaux de la ferme, culture des céréales, élevage du bétail, des abeilles, etc.; ils confectionnaient eux-mêmes leurs vêtements; le fait de se procurer quelque chose auprès des étrangers les aurait souillés. Ils possédaient tout en commun, étaient hostiles à l'esclavage et à la guerre. N'ayant pas d'enfants à eux, ils adoptaient ceux des autres.

Levés tôt le matin, ils commençaient la journée par la prière, tournés vers le soleil, façon d'adorer ce dernier. Aucune conversation profane ne devait être engagée avant le culte du matin. Ensuite, ils vaquaient à leurs occupations. A la cinquième heure, vers onze heures, ils se baignaient, revêtaient des robes blanches et se réunissaient dans leur réfectoire ou salle à manger sacrée pour leur repas, lequel se composait d'une nourriture très simple. Il était présidé par le prêtre et, hormis ce dernier qui rendait grâces au commencement et à la fin du repas, personne ne parlait. Puis, ils revêtaient de nouveau leurs habits de travail et travaillaient jusqu'à la fin du jour.

Outre le travail de la ferme et les activités connexes, ils s'intéressaient à l'art de guérir, utilisant surtout les racines pour les remèdes. Ils s'occupaient aussi d'œuvres de charité en faveur des autres. Ayant abandonné toutes leurs ressources au trésor commun, ils étaient souvent dans le besoin quand ils voyageaient et, de ce fait, chaque communauté essénienne avait un intendant qui s'occupait de fournir aux esséniens étrangers et nécessiteux la nourriture et le vêtement.

Le jour du sabbat, ils s'assemblaient dans leurs synagogues pour l'adoration qui consistait premièrement dans la lecture et la discussion des Ecritures. Ils étaient assis par rang d'âge; rire, cracher et parler avant son tour étaient sévèrement punis. Ils observaient le jour du sabbat, déclare Josèphe, « plus strictement que tous les autres Juifs ». Non seulement ils refusaient de réchauffer n'importe quelle nourriture ou de soulever un vase quelconque le jour du sabbat, mais ils allaient même si loin qu'ils refusaient d'aller à la selle ou de satisfaire leurs besoins naturels, ce jour-là.

Les esséniens refusaient de s'oindre, considérant

l'onguent ou n'importe quelle huile comme impurs, alors qu'en réalité, à cause de la chaleur, la nécessité s'imposait presque de les utiliser pour rester propre. Ils considéraient comme une bonne chose d'être en sueur; il était évident que les odeurs corporelles ne les incommodaient pas. Bien que vêtus de blanc, ils ne changeaient pas de vêtements ou de chaussures jusqu'à ce qu'ils soient complètement déchirés ou en pièces.

Quiconque désirait devenir membre des esséniens, devait, tout d'abord, donner à la secte toute sa fortune; il recevait ensuite une petite bêche qu'il utilisait pour creuser un trou lorsqu'il voulait se soulager, un petit tablier qu'il mettait lorsqu'il se baignait, et une robe blanche (Deut. 23: 13). Pendant la première année, on l'obligeait à vivre à l'écart de la secte, encore qu'il adhérât strictement à ses règles. Ensuite, il lui était permis de se joindre à elle au moment du bain, mais il ne lui était pas encore permis de manger avec eux avant que deux autres années de noviciat ne se soient écoulées. S'il observait strictement toutes les règles de la secte pendant trois ans, alors, après avoir prêté les « terribles serments », ainsi que les désigne Josèphe, terribles par leurs exigences et par les pénalités qu'elles impliquaient, il était pleinement initié à la secte.

Par ces serments, les seuls qui fussent permis aux esséniens, ils juraient d'être honnêtes, purs, loyaux envers la secte et de garder le secret concernant certaines de ses particularités. Parmi les dernières qui devaient être tenues secrètes figuraient « les noms des anges », lesquels comprenaient le tétragramme (les quatre lettres hébraïques composant le nom de Dieu, rendues en français par Jéhovah) et d'autres noms de Dieu et des anges. La violation de l'une quelconque de ces règles entraînait la privation de nourriture, privation totale en cas d'exclusion. Les esséniens considéraient comme impure toute nourriture non préparée par eux, aussi certains coupables mouraient-ils de faim à la suite de ces pénalités. S'ils se repentaient, il fallait leur pardonner et les réintégrer dans la communauté pour avoir droit à la nourriture.

### LES HAILLONS SOUILLÉS DE LA PROPRE JUSTICE

Josèphe chante les louanges des esséniens à cause de leur piété et de leur charité et rapporte plusieurs cas où ils sont présentés comme ayant prédit certains événements avec exactitude. Il les loue pour la grande affection qu'ils avaient les uns pour les autres, parce qu'ils rejetaient les plaisirs comme étant mauvais et qu'ils considéraient la continence et la victoire sur la chair comme une grande vertu. « Retenant la juste indignation, ils sont maîtres de leur caractère, des champions de la fidélité, de véritables ministres de paix. »

La Parole de Dieu nous dit que notre propre justice ou nos bonnes œuvres sont comme des haillons souillés ou des vêtements sales (Es. 64: 5). En fait, c'était seulement dans ces haillons souillés que les esséniens plaçaient toute leur confiance. La loi de Dieu, donnée par Moïse, ne les convainquait pas de leur besoin d'un sacrifice expiatoire. Ils ne tenaient aucun compte de ses dispositions pour la purification typique au moyen d'offrandes pour les péchés et les offenses et du jour des sacrifices d'expiation. Lorsque Jean-Baptiste vint, ils se désintéressèrent pareillement de son message et de l'acte par lequel il opérait une purification symbolique par le moyen de l'immersion dans le Jourdain; et, quand Jésus-Christ parut, ils ne voulurent pas le reconnaître ainsi que son sacrifice qui, seul, pouvait amener l'homme dans une condition où Dieu le déclarerait juste.

Certains prétendent voir une relation entre les esséniens et la conduite sobre de Jean-Baptiste, qui habitait dans le désert, ne buvait pas de vin et vivait dans le célibat; mais, en considérant ce qui précède, on peut constater qu'il y a, entre Jean-Baptiste et les esséniens, autant de ressemblance qu'entre un tout petit enfant et une poupée en papier mâché. D'autres voudraient nous faire croire que, lorsque Jésus parla de ceux qui se faisaient eunuques pour la cause du royaume des cieux et que Paul parla du don de célibat, ils avaient à la pensée les esséniens (Mat. 19: 11, 12; I Cor. 7: 37). Une telle conclusion est due à un manque d'appréciation de la différence de but entre la conduite scripturale et celle des esséniens. Les esséniens négligèrent totalement les vérités les plus importantes selon lesquelles l'espérance de l'humanité repose dans le royaume de Dieu et le Messie.

Bien que, parmi les esséniens, il y en eût quelques-uns qui se mariaient, la grande majorité d'entre eux se considéraient comme étant trop justes pour toucher une femme, éprouvant de la répulsion, en particulier, pour ses vicissitudes, et, pour maintenir plus facilement leur conduite contre nature, ils se persuadaient que les femmes les poussaient à la lascivité et qu'aucune d'entre elles ne restait fidèle à un seul homme.

Aux esprits raisonnables, les efforts des esséniens pour être par trop justes doivent paraître ridicules (Eccl. 7: 16). Quelle différence cela faisait-il au Dieu tout-puissant qu'ils prennent ou non un bain chaque fois qu'ils s'étaient soulagés d'un besoin naturel ou qu'ils satisfassent ou non à leurs besoins le jour du sabbat, qu'ils crachent à gauche ou à droite, qu'ils portent ou non leurs vêtements et leurs chaussures jusqu'à ce qu'ils soient entièrement en lambeaux?

Dieu reconnaissait-il les subtiles distinctions des quatre classes ou grades existant parmi eux et selon lesquelles une personne d'un grade plus élevé ne pouvait toucher une personne d'une autre classe sans devenir impure? Considérait-il aussi tous les esséniens tellement meilleurs que le reste des hommes pour que le fait de toucher un étranger les rendît impurs? Préférait-il les voir mourir de faim plutôt que de manger ce qui n'avait pas été préparé par des mains esséniennes et qui était, par conséquent, considéré comme impur?

Tout cela n'est-il pas un exemple frappant de ce que Jéhovah condamna en Esaïe 65: 5, 6: « Tiens-toi à distance, disent-ils, ne me touche pas, je te sanctifierais. Tout cela me remplit les narines de fumée, d'un feu qui brûle toujours. Eh bien, voici la décision prise par devers moi: je ne me tairai pas que je ne leur aie fait expier leurs iniquités avec celles de leurs pères. » (*MM*) Ou, selon la version *Ostervald:* « Retire-toi! ne m'approche pas! car je suis plus saint que toi. » Josèphe et d'autres peuvent louer les esséniens, mais les paroles de Jésus aux pharisiens peuvent aussi leur être appliquées surtout parce qu'il est possible qu'ils aient été des pharisiens: « Vous êtes, vous, ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu. » — Luc 16: 15, *Li.*

Josèphe avait à peu près cent fois plus de choses à dire sur les esséniens que sur le Christ et sur les chrétiens. Cependant, quelle conduite l'histoire a-t-elle révélée comme étant d'une plus grande importance en ce premier siècle de notre ère, les actions de la secte des esséniens ou ce que le Christ et ses disciples accomplirent?

● Dans Exode 6: 3 Dieu dit à Moïse qu'il ne s'est pas fait connaître à Abraham sous son nom Jéhovah, cependant dans Genèse 15: 7, 8 Dieu s'identifie à l'égard d'Abraham comme étant Jéhovah et Abraham l'appelle par ce nom. Comment expliquez-vous cela? — J. M., Angleterre.

L'expression hébraïque contenue dans Exode 6: 3, à laquelle se rapporte la question, peut être rendue de deux manières — en tant que constatation ou comme question. Elle est rendue généralement sous la forme d'une constatation, telle qu'elle figure dans la version de *Crampon 1905:* « Mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. » La version interlinéaire de Berry utilise la forme interrogative: « Ne me suis-je pas fait connaître à eux sous mon nom Jéhovah? » La note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) tient compte de cette possibilité et dit: « Ne me suis-je pas fait connaître à eux par rapport à mon nom Jéhovah? » Cette forme interrogative élimine sur-le-champ toute difficulté. C'est cependant une lecture exceptionnelle, aussi, dans le texte, la *Traduction du Monde Nouveau* s'en tient-elle à la forme généralement reconnue. Il sera utile de lire le texte d'Exode 6: 1–8 (*Cr 1905*):

« Jéhovah dit à Moïse: « Tu verras bientôt ce que je ferai à Pharaon: contraint par une main puissante, il les laissera aller; contraint par une main puissante, il les chassera de son pays. » Dieu parla à Moïse, en disant: « Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. Non seulement j'ai établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Chanaan, le pays de leurs pèlerinages, où ils ont séjourné en étrangers; mais encore j'ai entendu le gémissement des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah; je vous affranchirai des corvées des Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu (je prouverai que je suis votre Dieu, *NW*) et vous saurez que je suis Jéhovah votre Dieu qui vous affranchis des corvées des Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession: je suis Jéhovah. »

Le vocable « Jéhovah» est la forme causative, c'est-à-dire la forme active de la troisième personne du singulier du verbe « être » et signifie littéralement « il fait être ». Il « fait être » selon son dessein. Il était fort opportun qu'à cette occasion le nom de Dieu fût mis en évidence à l'égard de Moïse, car Jéhovah commença à réaliser son dessein envers son peuple en Egypte. Quatre cent trente ans auparavant il avait promis à Abraham de faire de lui une grande nation (Gen. 12: 2). Plus tard, Dieu dit à Abraham que ses descendants seraient opprimés comme esclaves dans un pays étranger puis délivrés et installés dans le pays promis, Canaan (Ex. 15: 7, 13–16). Ces promesses se transmirent à Isaac et Jacob, mais Jéhovah ne les réalisa pas en eux. Tous deux connaissaient et employaient le nom de Jéhovah, mais ils n'avaient pas l'occasion de le connaître comme étant le Dieu qui accomplit ces promesses.

Au temps de Moïse, les Israélites souffraient en Egypte et, dans leur détresse, ils peuvent s'être écriés: « Où est Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nos ancêtres? Voyez notre lamentable situation. Qu'a-t-il fait? Pourquoi ne se fait-il pas connaître? Pourquoi n'a-t-il pas fait réaliser ces promesses et alliances? » Oui, ces promesses restèrent pendantes durant quatre cent trente années et le moment était venu où elles devaient commencer à se réaliser. Ainsi Dieu rappela à Moïse le nom de Jéhovah. De plus, il s'apprêtait à montrer à Israël comment il applique ce nom « il fait être » et qu'il agit selon la signification de son nom. Il s'en acquitterait en accomplissant les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob. C'est par une démonstration conforme au sens de son nom que les Hébreux connaîtraient Jéhovah, et non pas de la manière dont leurs ancêtres l'avaient connu. Il les délivrerait de l'Egypte en tant que nation, réalisant ainsi sa promesse de jadis. Bien qu'Israël ait pu se sentir délaissé et que Dieu ait pour ainsi dire cessé d'être pour eux, Moïse reçut l'ordre de leur communiquer qu'il était envoyé par celui qui dit: « *Je prouverai que je suis.* » Par ses œuvres puissantes et les délivrances qu'il accomplit, Jéhovah se révéla comme étant le Libérateur. Il réalisa son dessein relatif au peuple d'Israël. — Ex. 3: 14, *Cr 1905;* II Sam. 7: 23.

De même que les Hébreux en Egypte connurent Jéhovah d'une manière différente de celle de leurs ancêtres, ainsi en fut-il de Pharaon et des Egyptiens. Ils savaient certainement quel était le nom littéral du Dieu des Hébreux qui avaient vécu deux cent quinze ans parmi eux. Malgré cela, Pharaon s'emporta et dit: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » (Ex. 5: 2, *Cr 1905*). Plus tard Dieu s'exprima en ces termes: « Les Egyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte. » (Ex. 7: 5, *Cr 1905*). Quoique Pharaon et les Egyptiens connussent son nom, ils ne distinguaient cependant pas en lui un Dieu d'action ni ne voyaient en lui une force agissante ou une puissance avec laquelle il fallait compter. Mais, lorsqu'il agit contre eux, ils le connaissaient comme ils ne l'avaient pas connu jusqu'à ce jour, de même que les Hébreux le connurent comme ne l'avaient pas connu leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob.

Aujourd'hui, de présomptueux souverains de ce monde ont connaissance du nom littéral de Jéhovah, mais, de même que Pharaon et les Egyptiens de jadis, ils ne reconnaissent pas sa grandeur. A Harmaguédon toutefois ils sauront qu'il est Jéhovah. Plus de soixante fois Ezéchiel dit au peuple d'Israël apostat et à d'autres nations qu'ils connaîtront Jéhovah, dont le nom littéral leur était familier. L'avertissement donné autrefois par Ezéchiel s'adresse aussi à la chrétienté et à d'autres nations d'aujourd'hui. Quand Jésus était sur terre, il dit à Jéhovah: « J'ai révélé ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Cela correspond à la mission dont Moïse était chargé lorsqu'il alla faire connaître le nom de Jéhovah aux Hébreux opprimés en Egypte. Lorsque le Christ frappera à Harmaguédon, il révélera de nouveau le nom de Jéhovah de telle façon que chacun sera persuadé que Jéhovah est un Dieu qui « fait être » en harmonie avec ses desseins. — Ezéch. 6: 7, 10, 13, 14; Jean 17: 6, *NW*.

Pour terminer considérons une image humaine. Un homme est connu en tant que combattant et s'est même distingué en cette qualité. Il peut cependant vous paraître fort pacifique. Vous ne l'avez jamais vu combattre. Quelques années plus tard vous le voyez se mettre en colère à cause d'une mauvaise action, agir spontanément et combattre pour le droit. De même que quelques personnes de votre entourage, vous l'avez appelé combattant, mais vous le voyez pour la première fois en qualité de vigoureux combattant. Vous constatez combien ce nom se confirme et qu'il s'efforce d'agir et de vivre en conséquence. Vous le connaissez maintenant comme vous ne l'avez jamais connu auparavant. De même Jéhovah possède de nombreuses qualités exprimées par des titres et ces qualités ont été révélées à Abraham, Isaac et Jacob. Ils savaient quel était le nom de Jéhovah, mais ne virent pas, comme leurs descendants, défiler sa riche signification devant leurs yeux lorsque Dieu, réalisant son dessein relatif à leur postérité, libéra le peuple d'Israël de l'Egypte. Cette nation libérée reconnut vraiment Jéhovah comme un Dieu qui « fait être ».

*Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre,*
*toi qui as revêtu les cieux de ta majesté! Par la bouche des enfants*
*et de ceux qui sont à la mamelle tu t'es fondé une force*
*victorieuse, pour confondre tes ennemis, pour imposer*
*silence à l'adversaire et au blasphémateur.*

*— Ps. 8: 2, 3, Cr.*

# COMMUNICATIONS

### CHOISIR LA VIE ÉTERNELLE

Dieu a-t-il fixé la destinée de chaque homme? La Bible répond: « ... j'ai mis devant toi la vie et la mort... Choisis la vie, afin que tu vives. » (Deut. 30: 19, 20). Dieu dit clairement que chaque homme choisit la vie ou la mort en obéissant ou désobéissant aux commandements de Dieu. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah aideront beaucoup de personnes à faire le choix qui s'impose en allant de maison en maison offrir un abonnement à *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an coûte 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse.

### CALENDRIER ET ANNUAIRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH 1954 (en anglais)

Ces publications sont maintenant disponibles. Vous trouverez dans le *Yearbook* des rapports sur l'œuvre de prédication accomplie par les témoins de Jéhovah au cours de l'année écoulée dans plus de 100 pays, y compris le vôtre. Lisez les expériences faites dans la prédication du royaume de Dieu comme seule espérance, parmi « toutes sortes d'hommes ». Jéhovah a béni le fidèle ministère de ses serviteurs et a fait augmenter leur nombre. D'autres pays ont été ouverts à la prédication au cours de l'année passée. La lecture du *Yearbook* 1954 remplira votre cœur de joie car vous verrez comment Jéhovah rassemble ses autres brebis avant la proche tempête d'Harmaguédon. Le calendrier en couleurs vous rappellera chaque jour la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre. Envoi d'un calendrier en Belgique contre 10 fr.; un annuaire 30 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un annuaire 2 fr. 50. Faites vos commandes maintenant.

### « C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! »

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

### *Textes quotidiens pour février*

16 Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. — Luc 18: 16. wF 1/6/52 5
17 Ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. — I Jean 3: 12. wF 15/6/52 3
18 Vous avez jadis parlé à vos fidèles dans une vision. — Ps. 88: 20, Maredsous. wF 15/8/52 17
19 Choisis la vie,... en aimant l'Eternel, ton Dieu, en écoutant sa voix, et en t'attachant à lui. — Deut. 30: 19, 20, Da. wF 15/7/52 21a
20 Si nous discernions ce que nous sommes, nous ne serions pas jugés. — I Cor. 11: 31, La. wF 15/3/52 9a
21 Frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. — Ezéch. 9: 5, 6. wF 1/10/52 5a
22 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. — Mat. 7: 12. wF 1/11/52 7a
23 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 10. wF 1/9/52 18
24 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. — Mat. 12: 41. wF 1/10/52 19
25 Moïse a dit: Le Seigneur (Jéhovah) votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. — Actes 3: 22. wF 15/8/52 5
26 Ne vous lassez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons... notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. — II Thes. 3: 13–15. wF 1/7/52 6
27 Quand l'étranger... viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera. — I Rois 8: 41–43. wF 15/9/52 8a
28 Ils se mêlèrent aux nations — et apprirent à faire comme elles: Ils adorèrent leurs idoles, — qui devinrent pour eux un piège. — Ps. 106: 35, 36, Liénart. wF 15/6/52 7

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

### ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 14 février: Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau, §§ 1–15.

Semaine du 21 février: Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau, §§ 16–28; Courez « vers les montagnes »!, §§ 1, 2.

Semaine du 28 février: Courez « vers les montagnes »!, §§ 3–18.

## ✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

**Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?**

✓ Pourquoi le présent est-il un temps de péril mais aussi un temps de grandes occasions? P. 20, § 1.
✓ En réalité, quand le nouvel ordre de choses fut-il introduit? P. 20, § 4.
✓ Quelle indication fut donnée aux chrétiens en l'an 66 afin d'échapper à la destruction de Jérusalem et de la Judée en 70? P. 21, § 8.
✓ Qu'est-ce que les ecclésiastiques appelèrent en 1919 «l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre», à laquelle ils réservèrent un bon accueil? P. 23, § 19.
✓ Quand apparut l'abomination bestiale qui entraîne la désolation? P. 23, § 23.
✓ Quel signe caractérisera le début d'Harmaguédon? P. 24, § 28.
✓ Quelles sont les «montagnes» vers lesquelles Jésus ordonne à ses disciples de fuir maintenant? P. 25, § 1.
✓ Quel auxiliaire pour l'étude fut publié après la conférence «Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau »? P. 28, § 18.
✓ Quelle secte subalterne juive a écrit le rouleau d'Esaïe dit de la mer Morte? P. 29, § 3.
✓ Pourquoi les esséniens ont-ils parfois été appelés les précurseurs du communisme? P. 29, § 7.
✓ Pourquoi Dieu dit-il à Moïse qu'Abraham ne le connaissait pas sous son nom Jéhovah? P. 31, § 5.
✓ Quand les souverains de notre époque devront-ils reconnaître, comme le Pharaon d'autrefois, que Jéhovah est Dieu? P. 31, § 7.